

L'esthétique naît au XVI^e siècle, au confluent de théories jusqu'alors distinctes : la théorie du sensible (aïsthêsis), celle du beau et du goût, celle de l'art.

Ainsi apparue sous l'égide de la subjectivité des modernes, et entrant en connexion avec d'autres disciplines - philosophie de l'art, histoire et science de l'art -, elle assiste bientôt à la dissociation de la poésie et des arts plastiques - ces derniers seuls devenant son domaine propre ; elle est également contrainte, avec Hegel, à l'exclusion du " beau naturel " au profit du seul " beau artistique ". Elle promeut dès lors un concept d'art comme " expression ", puis comme " style ".

Le XX^e siècle voit se produire une crise fondamentale de la notion de subjectivité ; le champ qu'occupait l'esthétique est désormais le lieu, non plus de l'expression de la subjectivité, mais de l'exploration de l'apparaître. L'esthétique reste-t-elle alors encore la tâche de notre temps ?